est vraiment Fils de l'Homme, en même temps que le Messie attendu et enfin venu: « un rejeton sort de la souche de Jessé, un surgeon pousse de ses racines: sur lui repose l'Esprit de Yahweh » (*Is.* 11, 1-2). La main, du même geste, montre une large souche et le rejeton verdoyant: côte à côte, nous contemplons la préfigure, l'ombre de la chose et la chose elle-même, l'arbre symbolique et ce qu'il symbolise: l'Enfant. C'est aussi l'unité des deux Alliances: l'une s'accomplit dans l'autre. La main gauche d'Isaïe repose sur une tablette faite selon l'ordre de Dieu: « Prends un grand sceau et écris dessus: *maher-shalal-hash-bar* » (*Is.* 8, 1). C'est le nom du fils de la prophétesse qui marquait la fin des temps terribles et la venue du temps de rafraîchissement, temps messianique: « car un enfant nous est né... le Prince de la Paix » (*Is.* 9, 5). Le plus grand prophète, Isaïe, est aussi le prophète de la foi, du *credo*, de sa puissance merveilleuse qui ouvre les porches du Mystère. Les vêtements d'Isaïe l'apparentent iconographiquement à saint Jean-Baptiste et à Élie et sont ceux d'un martyr. En effet, d'après la tradition juive, Isaïe reçut la couronne des martyrs sous Manassé; devenu l'un des « amis blessés de l'Époux », il est le plus digne témoin de la Nativité.

La liturgie mentionne une autre prophétie qui tourne notre regard vers l'Enfant: « Tu as rempli de joie les Mages interprètes des paroles de l'antique devin Balaam... et Tu T'es levé comme l'étoile de Jacob[8]. » Nous rencontrons ici le symbole central de la lumière. L'étoile annonce l'aurore, et passe au midi éclatant du « Soleil de Justice qui illumine ceux qui étaient assis dans les ténèbres de la mort » (*Luc* 1, 78-79)[9]; « à celui qui était asservi à la mort et était tombé des hauteurs de la vie divine, le sage Artisan a rendu son ancienne forme[10] ». « O profondeur de la Sagesse! Comme ses voies sont impénétrables! » (*Rom.* 11, 33). Toutefois elles conduisent au cœur de la divine Philanthropie: « par Ta participation à une chair coupable, Tu lui as communiqué quelque chose de la nature divine »: « Tu as rendu [l'homme] participant de la nature divine » (*II P.* 1, 4). « Uni à une forme mortelle, Dieu libère le sein d'Ève de l'antique

8. Tropaire du 4e ode.
9. Vêpres, tropaire 1er ton.
10. Matines, tropaire 1re ode.